

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

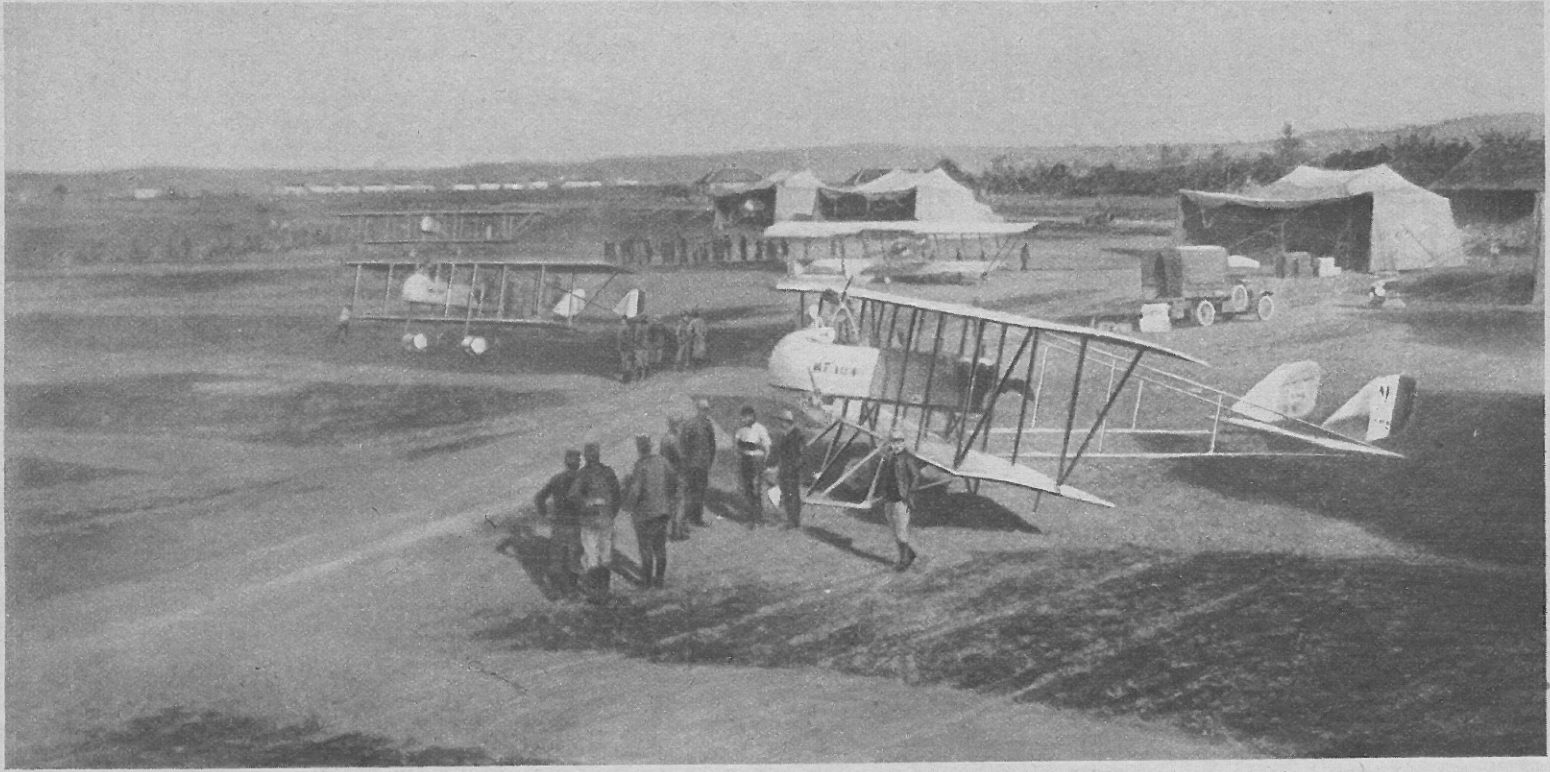
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LE TZAR EN CONVERSATION AVEC LES GÉNÉRAUX JANOUCHEVITCH ET ROUSKY

L'empereur Nicolas II se rend fréquemment sur le front. Au cours d'un voyage en Galicie, il a consenti à se laisser photographier avec le général Janouchkevitch, chef d'État-major du grand-duc Nicolas, et le général Rouzsky.

LES AVIATEURS FRANÇAIS AU SERVICE DE LA SERBIE



Le champ d'aviation franco-serbe et les pilotes Paulhan et Martinet

Un récent communiqué de Nisch nous a appris que des aviateurs français ont repoussé une attaque d'avions ennemis à Kragujevatz. Plusieurs de nos pilotes ont été mis, en effet, au service de nos brillants alliés serbes. Parmi eux se trouvent deux avia-

teurs fort connus que nous représentons lors de leur arrivée à Nisch. Ce sont le populaire Paulhan (1) et Martinet (2), qui en 1912 avait déjà fait campagne en Serbie contre les Turcs. Au-dessus, le champ d'aviation franco-serbe, situé près de Belgrade.

LA GUERRE

Jeudi 10 juin. — Violent combat d'artillerie dans le secteur au nord d'Arras. Nous avons enlevé les maisons de Neuville-Saint-Vaast que l'ennemi tenait encore, en sorte que le village nous appartient en totalité. Nous avons aussi progressé à l'extérieur de l'îlot nord.

Dans le Labyrinthe, nous avons avancé au sud-est.

A Hébuterne, le bombardement ne nous a pas empêchés d'élargir nos positions autour de la ferme Toutvent.

A l'est de Tracy-le-Mont, à la ferme de Quennevière, une contre-attaque ennemie a échoué et nous avons gardé toutes les positions conquises.

En Courlande, les troupes russes se sont concentrées devant Chavli. Elles ont pris 2.000 Austro-Allemands en Galicie. De violents combats ont eu lieu sur le front du Dniester, où les attaques ennemies ont été brisées.

Un dirigeable italien a pris feu après avoir bombardé le port hongrois de Fiume. Un avion autrichien a jeté des bombes sur Venise.

Un avion allemand a été capturé en Serbie. Deux avions allemands ont été abattus, en Flandre, dans les lignes anglaises.

Vendredi 11 juin. — Toujours la lutte d'artillerie dans la région de Lorette. L'ennemi attaque vainement pour reprendre la sucrerie de Souchez. Il bombarde Neuville-Saint-Vaast. Nous progressons dans le Labyrinthe. Les rapports indiquent qu'en prenant Neuville-Saint-Vaast nous avons trouvé 1.000 cadavres allemands, et qu'à Hébuterne, du 7 au 9, nous avons capturé six mitrailleuses.

A Beauséjour, une force ennemie supérieure à un bataillon a attaqué nos tranchées : elle a été repoussée avec de grosses pertes.

Sur les Hauts-de-Meuse, aux Eparges, combat d'artillerie. Les batteries ennemies ont été réduites au silence par les nôtres.

Deux torpilleurs anglais ont été coulés en mer du Nord par un sous-marin allemand.

Un incendie détruit à Londres 300 autos militaires.

Les Italiens, dans le Trentin, sont arrivés au col de Falzarego et à la frontière de Carinthie se sont emparés de la position de Preitkofel. Dans le pays de Goritz, ils ont occupé Monfalcone, à 35 kilomètres de Trieste.

En Russie, les combats continuent autour de Chavli. En Galicie, les Russes ont repoussé les Austro-Allemands vers le Dniester, faisant 800 prisonniers, mais une bataille ardente se poursuit à Jouravno, où nos ennemis ont franchi le fleuve. L'escadre de la mer Noire a bombardé Zoungouldak.

Des navires allemands ont été coulés ou endommagés dans la Baltique par un sous-marin russe et par un sous-marin anglais.

Samedi 12 juin. — Le butin que nous avons fait à Neuville-Saint-Vaast a été considérable : trois pièces de 77, trois lance-bombes, quinze mitrailleuses, 800.000 cartouches, 1.000 fusils, des obus, des explosifs, etc.

A Toutvent (sud d'Hébuterne), nous avons fait encore 130 prisonniers non blessés. Nous avons là entamé les lignes allemandes sur une longueur de plus de deux kilomètres et sur une profondeur d'un kilomètre. Une contre-attaque ennemie a été repoussée.

A l'est de Tracy-le-Mont, l'ennemi se borne à nous canonner. En Champagne, à Beauséjour, nous restons totalement maîtres des tranchées que nous possédions.

Aux Dardanelles, nous avons réalisé des progrès et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Sur le front oriental, les Russes repoussent des attaques à Chavli et sur la rive droite de la Pilitza. En Galicie, ils arrêtent les Austro-Allemands à Mosciska (est de Przemysl); sur la rive droite du Dniester, à Zidaczen, ils font 2.000 prisonniers. Ils en font 6.500 et capturent 17 canons et 49 mitrailleuses à Jurawno, où ils contraignent leurs adversaires à abandonner la rive gauche du fleuve.

Les Italiens ont occupé Podestagno (nord de Cortina d'Ampezzo), repoussé les Autrichiens à Freikopel (Carnie) et installé de forts contingents sur les hauteurs qui occupent

Monfalcone. La ville de Gradisca est désormais en leur possession.

La note du président Wilson à la chancellerie de Berlin a été publiée. Elle est catégorique et formule des représentations très solennelles à l'adresse de l'Allemagne. Cette expression même s'y trouve : Le président demande des assurances formelles que le torpillage des navires neutres cessera.

Dimanche 13 juin. — Lutte d'artillerie très violente sur le plateau de Lorette. L'ennemi essaie dans tout le secteur Aix-Noulette-Ecurie de gêner l'organisation des positions que nous avons conquises. Nous avons riposté par une forte canonnade sur ses tranchées. Quelques progrès, en dépit du brouillard, ont été réalisés par nous, dans le Labyrinthe. Une contre-attaque allemande a été enrayée dans la région d'Hébuterne, à la ferme Toutvent. Il y a eu encore des actions d'artillerie dans le secteur est de Reims et dans le secteur Perthes-Beauséjour.

Les Russes ont repris la supériorité sur une partie du front oriental. En Lithuanie, ils ont infligé des pertes énormes aux Allemands qui s'étaient avancés à l'ouest de Chavli, jusqu'à leurs réseaux de fils de fer. Sur la Doubissa, ils ont capturé 500 hommes et des canons. En Galicie, à Mosciska, ils ont repoussé les assaillants; sur la rive droite du Dniester, entre Tysménica et Svitza, ils ont pressé l'ennemi, capturé des hommes et du matériel. Sur la rive gauche, ils ont mitraillé les Austro-Allemands qui ont laissé beaucoup de monde sur le terrain. Ils ont, par contre, pour rectifier leur ligne sur le Pruth, évacué sans combat Stanislau.

Les Italiens ont consolidé leurs positions sur tout l'Isonzo et surtout dans la zone côtière du Frioul. Deux avions autrichiens ont survolé Mola di Bari et Monopoli (Apulie) en lançant des bombes.

Un Suisse a été fusillé comme espion dans le duché de Bade.

Le bruit court une fois de plus que la Turquie serait prête à demander la paix.

Lundi 14 juin. — Violent combat d'artillerie au nord d'Arras. Nous avons attaqué une crête très fortement organisée au nord de la sucrerie de Souchez. Cette crête a été prise d'assaut.

Au sud-est d'Hébuterne, nous avons enlevé trois lignes de tranchées et fait plus de 100 prisonniers appartenant à quatre régiments différents. Ces régiments ont éprouvé de très sérieuses pertes. Une contre-attaque ennemie a été arrêtée; notre artillerie a produit dans Puisieux une très vive explosion qui a été suivie de panique.

Nous avons réalisé aussi des progrès à l'est de Tracy-le-Mont. Les Allemands s'en sont vengés en jetant 120 obus sur Soissons.

Les Russes contiennent les Austro-Allemands sur tout le front oriental. Nos ennemis ont réussi à passer le Dniester sur quelques points près de la frontière de Bessarabie, mais immédiatement après, ils ont été attaqués par nos alliés. Le croiseur allemand *Berlin* a été endommagé, dans la mer Noire, par un torpilleur russe.

Les Italiens ont conquis de nouveaux points sur le moyen Isonzo et sur l'Isonzo inférieur. Ils occupent 4.000 kilomètres carrés du territoire autrichien.

Les élections générales ont eu lieu dans toute la Grèce, pour et contre le programme de M. Venizelos.

Mardi 15 juin. — Nous avons repoussé plusieurs attaques contre nos tranchées de la route Aix-Noulette-Souchez. Nous avons de plus consolidé les positions conquises à l'est de Lorette, gagné à droite de ces positions et progressé dans le Labyrinthe. Le feu d'artillerie est ici incessant.

L'ennemi a subi un grave échec au sud d'Hébuterne, où il a pris l'offensive.

Près de la ferme Quennevières, nous avons gagné du terrain et décimé des reconnaissances allemandes.

En Lorraine, notre ligne s'est portée en avant dans la région d'Embermél et de la forêt de Parroy.

Sur le front oriental, les Allemands renonçant, semble-t-il, à viser la reprise de Lemberg, attaquent à nouveau sur la Bzoura, en Pologne. Von Mackensen a perdu 20.000 hommes dans l'affaire de Jouravno. Sur le Dniester, à la frontière de Bessarabie, les Russes ont sabré les Autrichiens.

L'armée italienne bombarde Malborghetto, forteresse importante qui domine la voie ferrée de Pontebba au col de Tarvis. Elle a réalisé aussi quelques succès dans le Cadore.

Le gouvernement britannique a demandé 6.250.000.000 de crédits supplémentaires aux Communes.

Mercredi 16 juin. — Actions locales d'infanterie autour de Notre-Dame-de-Lorette, de Neuville et d'Hébuterne. Les Allemands sont partout repoussés. Près de Neuville, nous avons enlevé plusieurs postes d'écoute. De violents combats d'artillerie se sont engagés sur tout ce front : nous avons canonné les tranchées ennemies.

Les pertes ennemies, de l'aven des prisonniers, ont été très graves à Tracy-le-Mont.

Deux projectiles ont été lancés sans résultat sur Compiègne par un canon allemand à longue portée.

Vingt-trois de nos avions, à titre de représailles, ont été bombarder Karlsruhe, capitale du grand-duché de Bade. Ils y ont allumé des incendies aux objectifs qui leur avaient été indiqués : le château, la fabrique d'armes et la gare, et déchaîné la panique.

Les Italiens ont constaté que le bombardement de Malborghetto par leur artillerie donnait d'excellents résultats.

Les Russes ont remporté des avantages en Pologne; sur le front entier de Galicie, la bataille a repris avec une intensité nouvelle.

Les élections grecques ont décidé assuré une majorité importante aux partisans de M. Venizelos. La santé du roi demeure précaire.

Le kronprinz de Bavière est tombé sérieusement malade.

Photographies de Guerre

NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de

30.000 francs

et qui fut ouvert le 1^{er} Avril 1915, pour ne se clôturer qu'à la fin des hostilités, le « MIROIR » a décidé d'ouvrir un

Concours Mensuel

comportant trois prix, qui seront distribués à la fin de chaque mois :

1^{er} Prix. 1.000 francs

2^e Prix. . 500 francs

3^e Prix. . 250 francs

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

Saisissantes Photographies de Guerre

La seconde liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 4 juillet. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographies les plus intéressantes publiées dans le courant de juin.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclavons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

LA RÉPERCUSSION DES SUCCÈS ITALIENS A ROME



— La foule romaine manifestant son enthousiasme dans les rues et devant le Quirinal —

Les succès remportés par les armées du général Cadorna ont déchaîné d'émouvantes manifestations patriotiques à Rome : 1^o Le petit prince héritier a voulu encourager lui-même les troupes à leur départ. 2^o Les étudiants, précédés du drapeau de

l'université, vont s'enrôler en masse. 3^o Deux cent mille personnes acclament la famille royale devant le Quirinal. 4^o Réservistes sortant d'une caserne où on vient de les habiller. 5^o Des cavaliers partant au front sont salués chaleureusement au passage.

LES BELLES ÉMOTIONS DU DÉPART EN ITALIE



— Avant de partir pour le front, les soldats s'entretiennent avec leurs parents et amis —

Nos alliés italiens ont connu, à leur tour, l'orgueil et la tristesse des séparations sur les quais des gares, encombrés de soldats, pavoisés de drapeaux. Les scènes poignantes mais très belles auxquelles nous avons assisté en août, se sont renouvelées dans

l'Italie tout entière. Ces quelques instantanés les résument. Celui où un père embrasse son enfant avant d'aller se battre, est particulièrement émouvant. Le dernier montre un capitaine garibaldien retrouvant l'un de ses hommes qui fut blessé en Argonne.

LA VIE A MONT SAINT-ÉLOI SOUS LA MITRAILLE

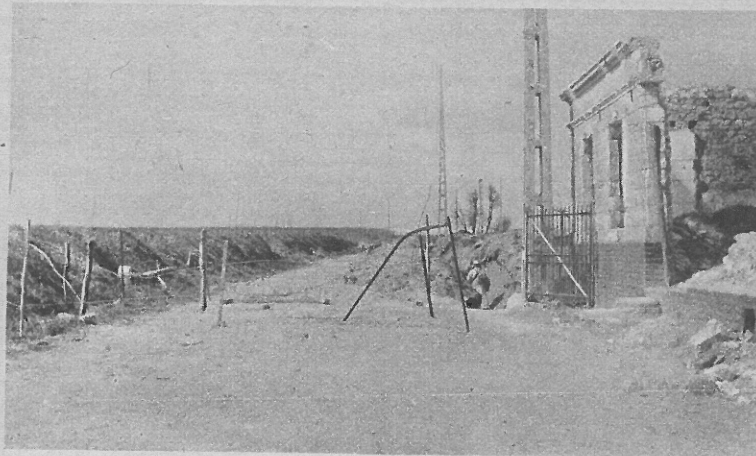


Entre deux bombardements, les habitants circulent dans le village dévasté

Les terribles combats qui, depuis plusieurs semaines, se sont déroulés dans la région d'Arras, n'ont pas eu pour résultat de faire fuir tous les habitants des villages bombardés. C'est ainsi qu'à Mont St-Eloi, petite localité de 1.157 âmes, beaucoup de

paysans sont demeurés chez eux, malgré le danger incessant. Ces deux instantanés, pris dans les rues du village, depuis la prise de Carency, montrent que non seulement la vie n'est pas arrêtée, mais que les enfants jouent tranquillement dans les ruines.

AUTOUR DE NOS RÉCENTS SUCCÈS A HÉBUTERNE



Principaux points de combat et convoi de prisonniers capturés à Hébuterne

Hébuterne où nos troupes ont enlevé si brillamment plusieurs lignes de tranchées et des points importants, comme la ferme de Toutvent, est situé entre Arras, Doullens et Acheux. Ce village de 894 habitants est entièrement démoli. Voici, de haut en bas :

1^o Travaux de défense devant Hébuterne. 2^o Un barrage sur la ligne de feu. 3^o L'église en ruines. 4^o Une vieille femme vannant son grain à proximité de la ligne de feu. 5^o Quatre cents prisonniers, capturés à la ferme de Toutvent, traversent Amiens.

LA MÊME RÉGION, DEVANT LA MÊME TRANCHÉE : LES FRANÇAIS ATTAQUENT, LES ALLEMANDS SE RENDENT...



stantés pris devant le plateau de Notre-Dame-de-Lorette durant les derniers combats et agrandis soixante fois. A droite, les petites épreuves originales, obtenues par contact direct —

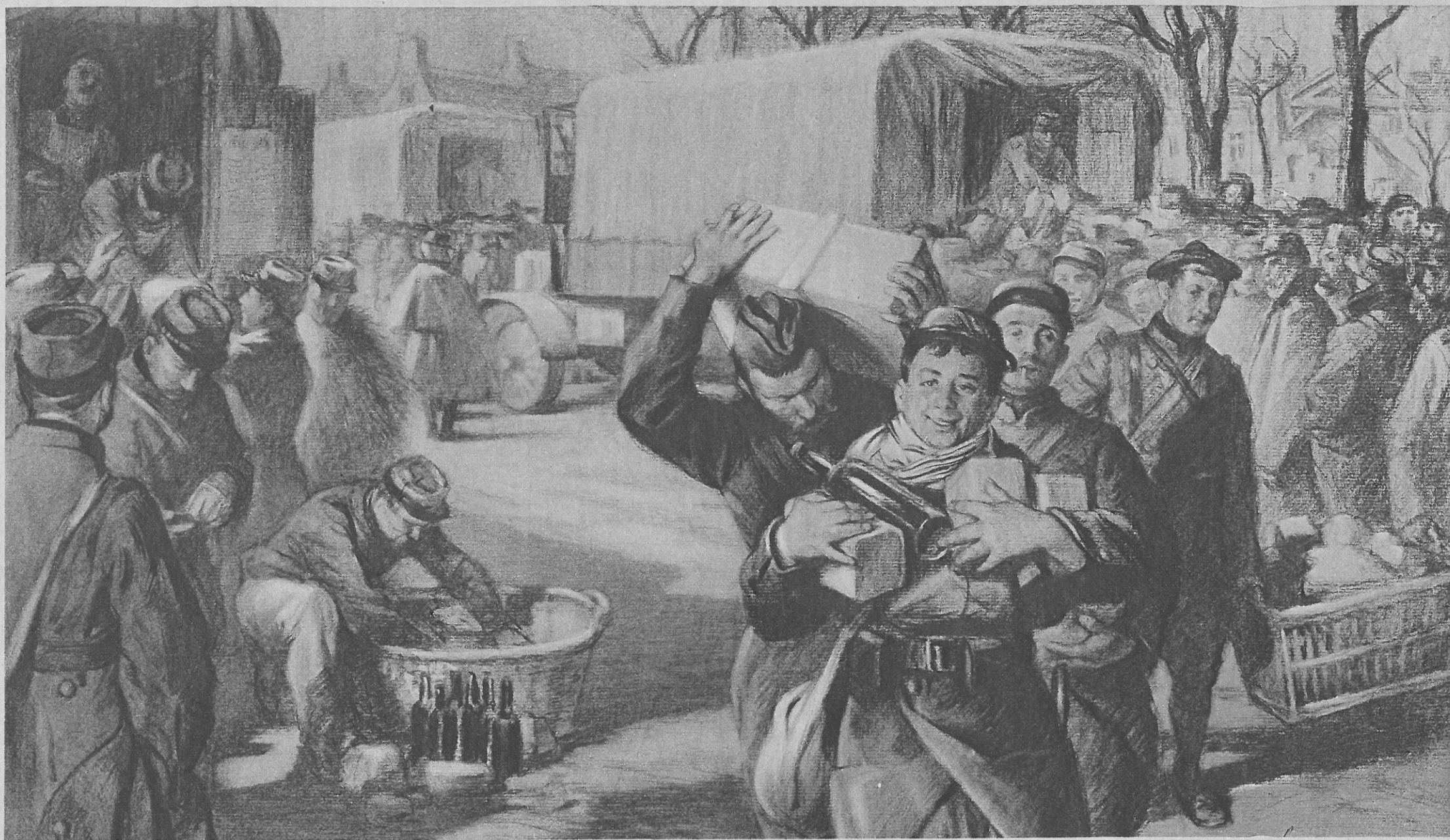
aphies retraçant des scènes de combat sont extrêmement ément très imparfaites, l'opérateur ne disposant ni du temps ni des moyens voulus pour obtenir un document suffisam-

exposé aux balles et aux shrapnells, garde assez de sang-froid pour songer à faire de la photographie quand la mort le frôle de toutes parts. Ces deux curieux documents ont été pris à quelques heures

dans la région d'Arras. Le premier montre une charge à la baïonnette, nos soldats s'élançant au pas de course, courbés sous la mitraille, en se protégeant tant bien que mal avec leurs sacs, contre les shrap-

tranchée avancée, on distingue quatre Allemands délogés de leurs taupinières par nos obus et qui viennent se constituer prisonniers. L'un d'eux, à gauche, lève les bras pour montrer qu'il n'a pas d'armes.

UNE INGÉNIEUSE INSTITUTION DU GÉNÉRALISSIME : LES "CAMIONS-BAZARS"



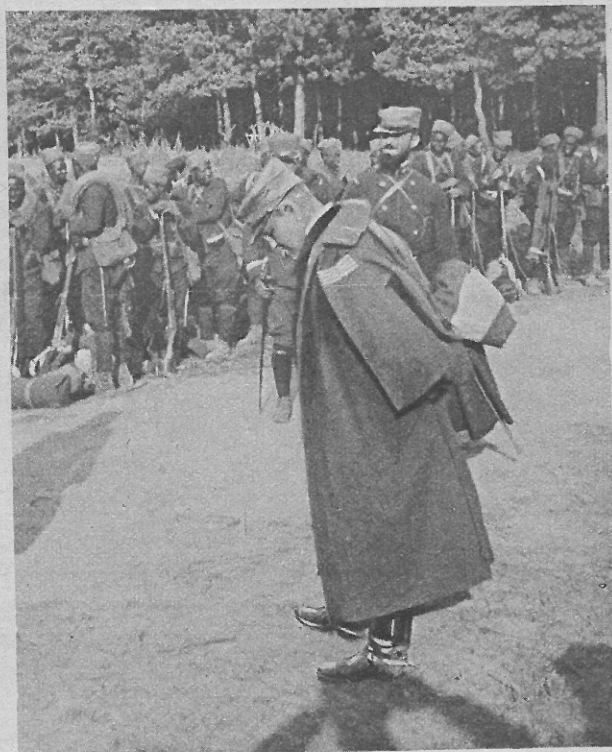
Dessin d'après nature de V. Tardieu.

L'arrivée dans un cantonnement des magasins ambulants auxquels les soldats viennent faire leurs achats

Les villages dans lesquels les troupes, retour des tranchées, vont prendre du repos, sont le plus souvent évacués par la population et n'offrent pas de bien grandes ressources. C'est pour remédier à cet inconvénient que le général Joffre a eu l'idée de créer les "camions-bazars" dont le succès est considérable. Chaque convoi comprend trois voitures : une pour l'alimentation,

une pour les boissons, la dernière pour la mercerie, les articles de bazar, etc. Chaque jour ces voitures partent du centre le plus voisin de l'armée, et suivent un itinéraire annoncé à l'avance. Tout est vendu à des prix très bas, fixés par l'intendance. L'arrivée des camions est un joyeux événement. Notre collaborateur a retracé cette scène avec la plus grande exactitude.

NOS IMBATTABLES SÉNÉGALAIS EN CAMPAGNE

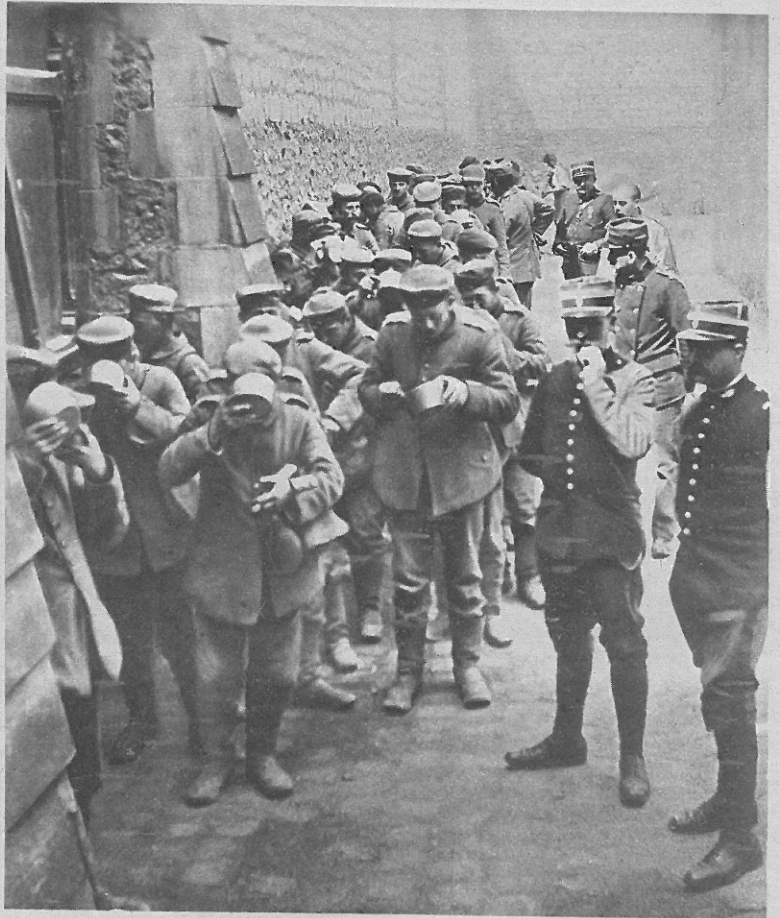


Troupes sénégalaises allant au feu et photographiées à l'étape

Tous nos braves soldats noirs ne se battent pas en Turquie sous les ordres du général Gouraud, les Allemands le savent par expérience. Rendus plus gais par le retour des chaleurs, Ouolofs, Bambaras, Kassonkés, Mandjias et autres soutiennent la

belle renommée des soldats noirs connus sous le nom général de Sénégalais. Voici de curieux instantanés qui les montrent à l'étape, pliant leurs bagages avant de repartir. En haut à droite, un officier de race noire, élevé au grade de commandant.

LES PRISONNIERS DE L'ARTOIS SONT DÉMORALISÉS



Exténués, affamés, tombant de sommeil, les soldats allemands n'ont plus confiance

La plupart des soldats allemands faits prisonniers au cours des violents combats de la région d'Arras se sont rendus avec une évidente satisfaction. Ces hommes, extrêmement las au physique comme au moral, se laissaient tomber n'importe où pour dormir.

1^o Un dépôt de prisonniers, tout nouvellement capturés, en arrière de la ligne de feu. 2^o L'interrogatoire dans un cantonnement. 3^o Dans la prison de la ville, qui marque la première étape sur la route de l'exil, les prisonniers prennent gloutonnement leur repas.

L'ARRESTATION D'UN COUPEUR DE FILS DE FER

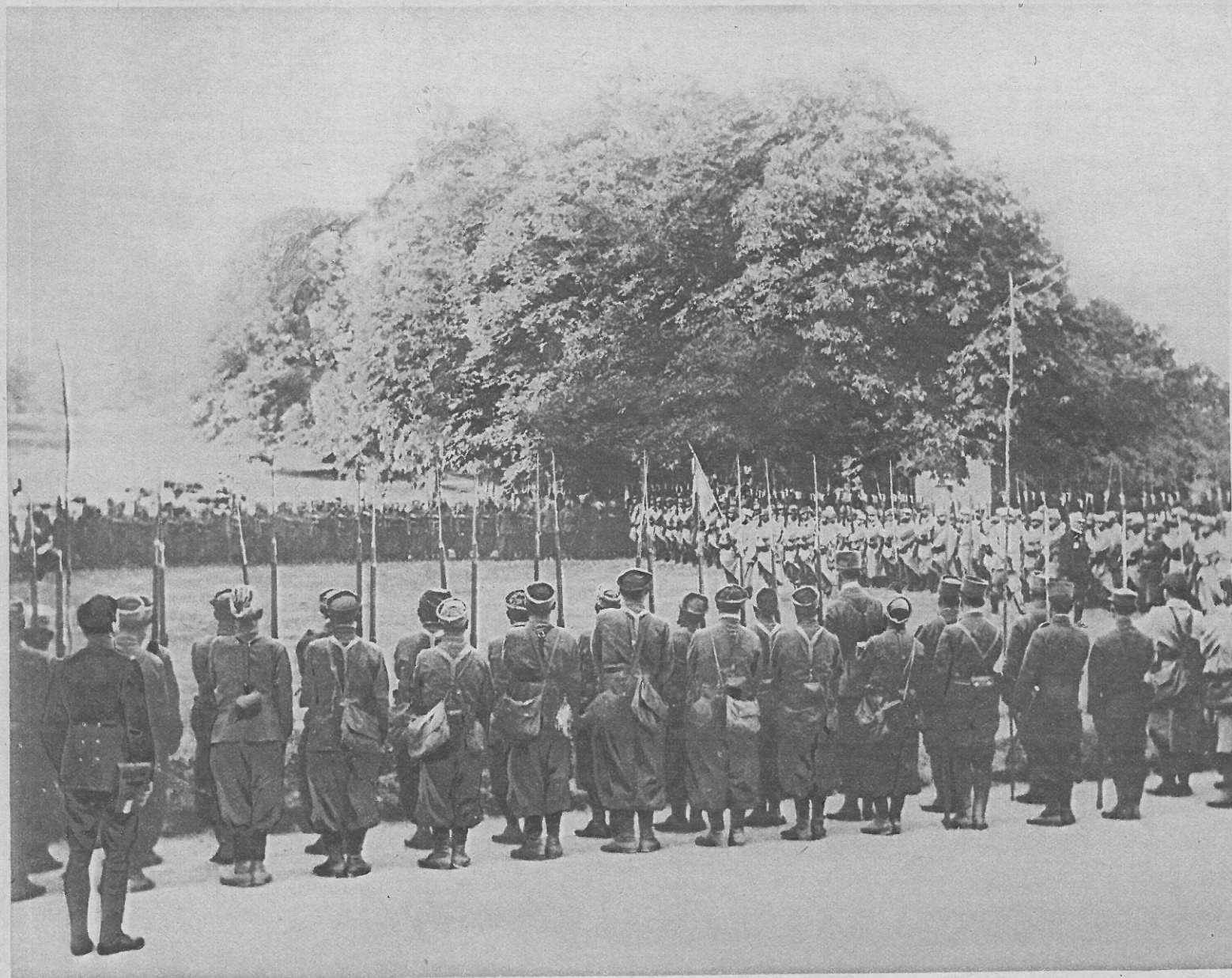


Pris par une patrouille d'alpins, le porteur de cisailles répond à l'interrogatoire

L'épisode que reproduit cet instantané s'est déroulé dans un bois des Vosges, aux abords du Reichackerkopf. Nos chasseurs alpins avaient occupé, pendant la nuit, une tranchée évacuée par l'ennemi et, au matin, quelques Allemands s'avancèrent en

rampant pour voir s'il était possible de la reprendre. C'est à ce moment que fut capturé ce soldat de dix-huit ans, qui tentait de couper nos fils de fer avec ses cisailles. Il explique son but au chef de section, qui l'interroge en observant de près les cisailles.

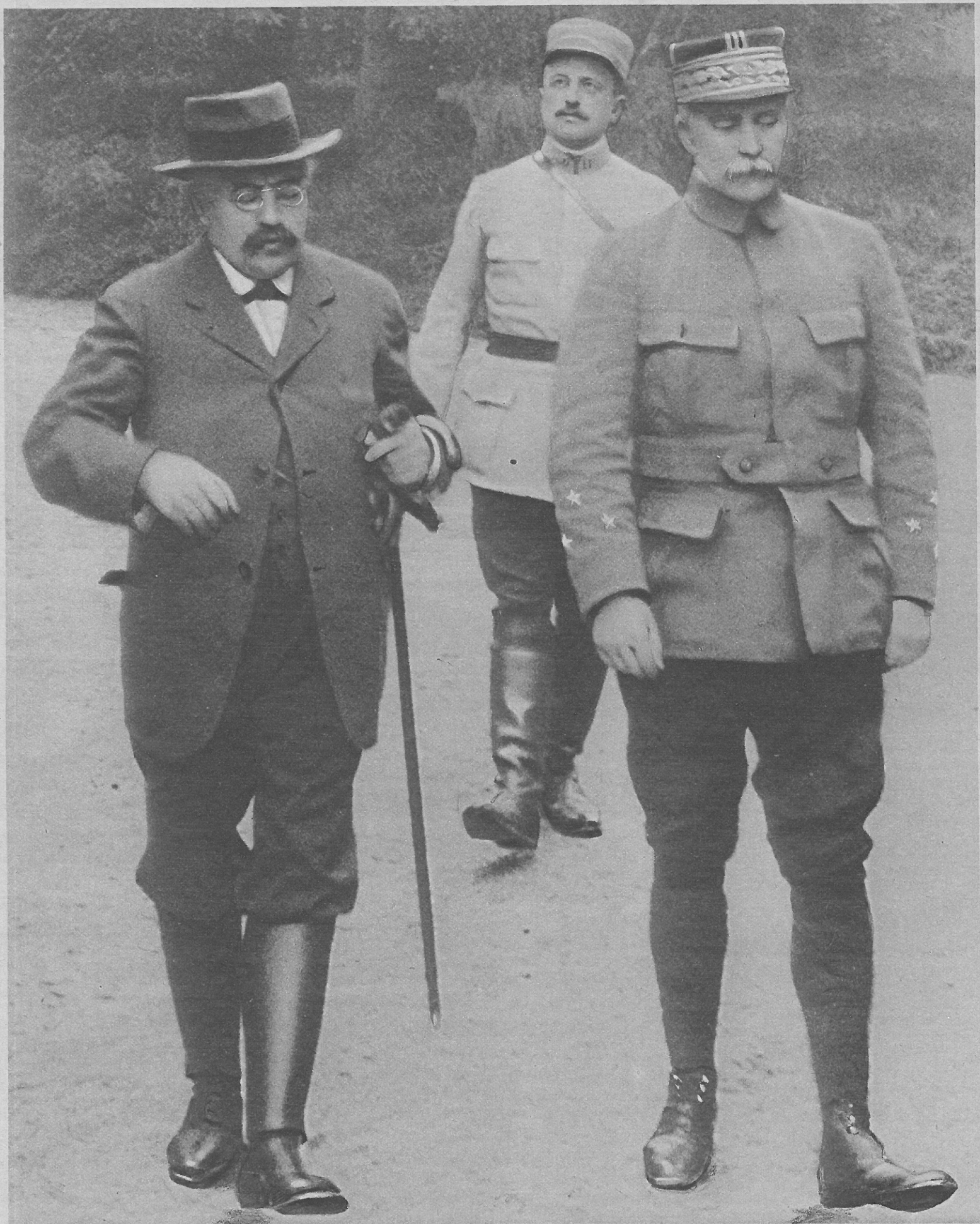
L'ENLÈVEMENT DU SAILLANT DE QUENNEVIÈRE



Deux aspects de la ferme de Quennevière et les récompenses après la victoire

Devant la ferme de Quennevière, à l'est de la forêt de Laigue, le front allemand formait un saillant puissamment fortifié. Cette organisation a été enlevée d'assaut le 6 juin, sur un front de de 1.200 mètres, par des zouaves, des tirailleurs et des Bretons.

L'ennemi a eu plus de 3.000 tués, sans compter les blessés, et nous lui avons pris 20 mitrailleuses et un important matériel de tranchées. Trois jours plus tard tout près de la ligne de feu le général commandant l'armée, a décoré les héros de Quennevière.

LE G^L PETAIN QUI ORGANISA L'ATTAQUE DE CARENCY

— M. Millerand et le général Petain, cité à l'ordre du jour avec son corps d'armée —

Le général Petain fut l'organisateur méticuleux et prévoyant de l'offensive de Carency. Ses hommes sont dignes de lui : D'un seul élan, le corps d'armée qu'il commande, franchit trois kilomètres, fit 2.000 prisonniers, prit 25 mitrailleuses et 6 canons.

Pour la première fois, trente à trente-cinq mille hommes, soit une douzaine de régiments ont été, en bloc, cités à l'ordre du jour. Ils le furent grâce au général Petain que nous donnons ici, près du front, avec M. Millerand, ministre de la guerre.



VUE GÉNÉRALE DE CARENCY LE 9 MAI
Carency était un gentil village de 521 habitants. Il se trouvait encore dans cet état le 9 mai.



LE VILLAGE DE CARENCY LE 12 MAI
Les combats qui nous donnèrent le village, n'ont laissé de celui-ci que des ruines.



LE CLOCHER DÉTRUIT DE CARENCY
Sur cette photo, du 20 mai, on voit ce qui reste du clocher écroulé sous les obus allemands.



UNE CROIX DE GUERRE DÉCORATIVE
Dans un jardin près du front, des soldats ont dessiné cette croix de guerre très réussie.



M. RAYMOND POINCARÉ A TROYON
M. Poincaré a visité le fort de Troyon en compagnie des généraux Herr et Chandezon.



LA FÊTE-DIEU CÉLÉBRÉE EN ALSACE
Pour la Fête-Dieu, des patriotes alsaciens ont encadré un reposoir de canons pavoisés.



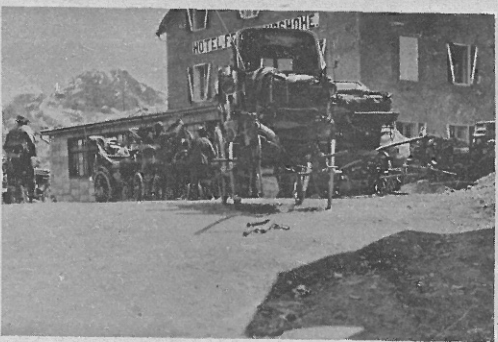
UN PETIT ORPHELIN DANS LES RUINES
Ce petit garçon trouvé par nos soldats dans sa maison, a vu tuer toute sa famille par les obus.



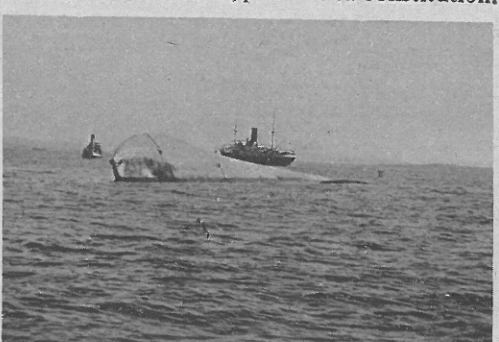
PRIÈRES PUBLIQUES A ATHÈNES
Des prières publiques ont été dites à Athènes pour le roi Constantin, place de la Constitution.



LA DOULOUREUSE VISITE AU FOYER
Allant voir sa maison, cette pauvre vieille qui n'a trouvé que ruines, revient en pleurant.



L'HOTEL DE FERDINANDSHÖHE
Les Italiens ont détruit cet hôtel autrichien qui se dressait au sommet du col de Stelvio.



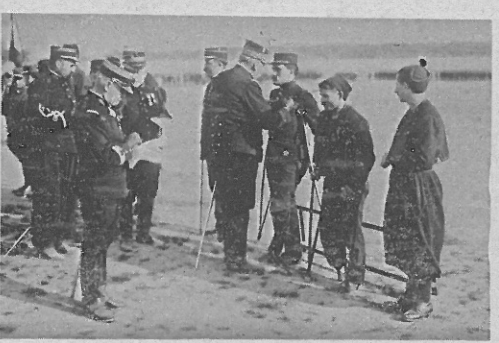
LE CROISEUR ANGLAIS "MAJESTIC"
Cette photo a été prise cinq minutes après l'explosion de la torpille qui coula le croiseur.



LA CATHÉDRALE D'AMIENS PROTÉGÉE
En raison des visites des taubes, la cathédrale d'Amiens est protégée par des sacs de sable.



UNE CURIEUSE COLLECTION D'OBUS
Les servants d'une batterie, s'amuse à collectionner les obus allemands non éclatés.



LES PREMIÈRES CROIX DE GUERRE
A Vincennes, le général Liénard a remis les premières croix de guerre à des blessés.



ORME TRANSFORMÉ EN PALMIER
Fauché par un obus, ce bel arbre offre aujourd'hui l'aspect bizarre d'une sorte de palmier.